

A ce moment de l'Évangile de Marc, la tension monte : Les foules viennent à Jésus de tout le pays, les malades sont guéris...et Jérusalem s'inquiète ! Arrivent des pharisiens et des scribes pour se rendre compte sur place. Qu'observent-ils ? Non pas le bien que fait Jésus, mais le comportement de certains disciples qui ne se lavent pas les mains avant de passer à table, méprisant ainsi la tradition des anciens...Le découpage du texte fait bien sentir la tension Jésus-pharisiens au tour des thèmes pur-impur, extérieur-intérieur.

Scribes et pharisiens observent très attentivement les rites de purification. Surtout, ils les imposent aux autres en sachant que certaines prescriptions étaient réservées aux prêtres. Il ne s'agit pas de simple hygiène au moment des repas, par exemple, mais de se garder de tout contact avec l'impur : ce souci les oblige à se protéger, à être vigilants et parfois à anticiper le moindre risque. Il faut se laver les mains, baigner son corps, purifier les objets, les plats, les coupes...car à l'image de Dieu Saint, chacun doit être trouvé saint.

La sainteté est ainsi confondue avec la pureté, obtenue par séparation. Comme Dieu transcendant est totalement séparé de l'homme, le juste pour être saint, doit être séparé du païen, de tout ce qui souille...Ce Dieu là n'est pas tout à fait celui que révèle Jésus, qui ne s'inquiète pas des contacts « impurs » : la foule le touche, lui-même touche les lépreux, l'aveugle, le muet ; la pécheresse qui lave les pieds.

Il explique à la foule la différence : la tradition est héritage des générations, alors que lui écoute le commandement de Dieu. L'observation de la tradition qui vient des hommes rend hypocrite, car il faut être conforme, bien vu par le petit cercle des observants : on est dedans ou dehors ! C'est justement ce que Jésus explique : l'impur n'est pas ce qui vient du monde, des coutumes différentes, mais habite le cœur de chacun (Jalousie , orgueil) et sort à l'extérieur en jugements, violence, mensonge...

Pour Jésus, l'attitude religieuse se situe au niveau du cœur et non au niveau des lèvres. Il déplace les lignes et alors tout est neuf : Dieu ne fait pas de différence entre les hommes, il sait que la différence est à l'intérieur de chacun d'entre nous, de nos cœur divisés ; il ne regarde pas les apparences, mais le cœur profond. La libération pour les uns et les autres, viendra de l'écoute de la parole de Jésus qui est la vérité et parle avec autorité.

Ce récit est d'actualité, tant nous pensons que le mal vient toujours du dehors, de l'autre qui est mauvais, raciste, intolérant, bruyant. Sa différence m'agresse et m'insupporte. La tentation est grande de rester en harmonie avec ceux qui me ressemblent, m'écoutent et me comprennent, avec qui je m'entends. Ainsi je reste pur, dans une pseudo-communion qui m'empêche de voir que le mal est en moi, que mon œil est mauvais et ma parole injuste. Si les règles que je vis rendent impossible la convivialité, la rencontre, le partage, suis-je disciple de Jésus ?

Seigneur, garde moi de l'illusion de penser que seul le rite sanctifie...Ouvre mon cœur à ta parole : elle seule élague, purifie, met dans la vérité...Purifie –moi de mon péché, de mon cœur double, de ma façon de faire le bien, des apparences de conformité qui me font passer pour quelqu'un de bien. Rends mon cœur semblable au tien, mon comportement semblable à toi, toi qui fais toujours ce que tu dis.